

faux-bourg St. Martin en construit plusieurs qu'il prétend réunir ensemble. Ils graviront dans l'air, étant retenus par une corde. Les petits-mâtres, les coquettes &c qui voudront s'élever à 100 pieds & même plus haut, donneront une somme convenue pour leur ascension. Ce particulier industrieux pourra fort bien faire une petite fortune, car il n'y a pas un Parisien ni Parisienne qui ne desire voguer en l'air.

Il va paroître un examen impartial du magnétisme par M^r. de Jussieu. Ce savant est allé le 21 chez M^r. le baron de Breteuil pour obtenir la permission de faire imprimer son ouvrage. Il soutient qu'il y a un agent, mais que cet agent est aussi dangereux que les effets d'un prestige sur l'imagination (a). Ses conclusions ne tendent pas à moins qu'à prouver qu'il seroit sage de supprimer tous les baquets & autres forfanteries magnétiques. La plaisanterie s'unit de tout côté aux raisonnemens contre cette sottise. On représente sur le théâtre des *Variétés amusantes*, une piece épifodi-comique, en un acte & en vers, intitulée : *Les caprices de Proserpine, ou les enfers à la moderne*, laquelle se trouve imprimée chez Caillau, rue Galande ; prix 24

(a) S'il a raison, l'académie des sciences, la faculté de médecine, la société royale &c. se sont donc trompées. Il est vrai que Mesmer n'y gagne rien, mais la confiance du public aux oracles des savans n'y gagnera rien non plus. Dern. Journ. p. 230.